

[aller au menu](#) [aller au contenu](#) [accessibilité](#)

patrimoine.

patrimoine.orient.bzh

Archives et patrimoine, ville d'art et d'histoire

- [Facebook](#)
- [Instagram](#)

[Billetterie](#)

- [Recherche](#)
- [Anita Conti](#)
- [Expositions](#)
- [Histoire](#)
- [Archives en ligne](#)
- [Images en ligne](#)
- [Incontournables](#)
- [Billetterie](#)

1. [Accueil](#)
2. [Histoire](#)
3. [Personnalités](#)
4. [S](#)
5. Madame de Stolz

Madame de Stolz

Mademoiselle de Bégon

(M^{me} DE STOLZ)

Ce matin à dix heures avaient lieu, en l'église Saint-Thomas d'Aquin, les obsèques de Mlle Fanny de Bégon, cousine de M. Eugène Vuillot, et bien connue de la jeunesse, pour laquelle elle écrivit tant de charmants ouvrages, sous le nom de Mme de Stolz.

Mlle de Bégon est décédée en sa soixante-troisième année, après une vie tout entière consacrée à Dieu d'abord, puis aux travaux littéraires et à des devoirs de famille, dont elle s'est constamment chargée avec un admirable dévouement.

Élevée au couvent de l'Abbaye-aux-Bois, elle s'y était essayée déjà en de petites pièces charmantes qui faisaient la joie de ses compagnes : les comédies simples et aimables de Mme de Stolz se jouent encore à l'heure actuelle en un grand nombre de couvents, où elles sont fort goûtées.

Mais ce qui a surtout contribué à la réputation de Mme de Stolz parmi l'enfance et la jeunesse, ce sont ses romans publiés en partie dans la *Bibliothèque rose*, dont elle a été un des meilleurs écrivains et qu'elle a fourni d'un nombre considérable d'ouvrages.

Plusieurs de ces romans ont joui, au milieu des familles, de cette célébrité de bon aloi qui entoure les œuvres où des sentiments délicats et chrétiens sont exprimés d'un style charmant et simple. On peut nommer parmi les plus connus *Magali*, *la Maison roulante*, *Par-dessus la haie*, *les Vacances d'un grand-père*, *Lis et roseau*, *Ita la Glaneuse*, *Valentine et Fauvette*, etc.

Ce sont de ces œuvres qui inspirent à l'enfance des idées saines, des pensées nobles et réconfortantes ; en même temps elles attachent l'esprit et le cœur par le récit d'histoires ne dépassant point les limites de la vie quotidienne et ne jetant point les jeunes imaginations dans les régions toujours un peu malsaines de l'extraordinaire.

Tout en écrivant ces romans et ces comédies, Mme de Stolz signait, dans des publications destinées à l'enfance et à la jeu-

nesse des articles, toujours relevés par un goût délicat et une finesse charmante : elle s'occupait aussi d'ouvrages plus sérieux, parmi lesquels nous tenons à signaler, *La Congrégation de Notre-Dame*, intéressante monographie du couvent de l'Abbaye-aux-Bois.

Dans le cercle de la famille, Mlle de Bégon resta toujours pleine de simplicité, retenant ceux qui la fréquentaient par les charmes d'une causerie aimable et spirituelle.

Après une vie bien remplie, par la piété, le travail et le dévouement, Mlle de Bégon vit arriver la fin sans émoi : elle mourut paisiblement comme elle avait vécu, sans frayeur, offrant à Dieu les souffrances cruelles de la dernière maladie.

Nous demandons à nos amis de prier pour son âme ; mais nous avons le ferme espoir que sa vie elle-même et ses vertus ont déjà puissamment intercédé pour elle auprès de Dieu.

FRANÇOIS VUILLLOT.

dite Madame de Stolz

Écrivaine née à Lorient.

Marie Françoise Joséphe Bégon de Larouzière est née le 1^{er} janvier 1820 à Lorient au 35 rue de l'Hôpital (rue Jules Le Grand) à six heures du soir et décède le 29 avril 1892 à sept heures du matin à Paris (7^e arrondissement). Elle est la fille de Denis Michel Marie Bégon de Larouzière (1776-1825), officier de Marine (capitaine de frégate, chevalier de Saint-Louis et de Malte, chevalier de la Légion d'honneur), et de Marie Françoise Rossignol de Lachicotte Laraque (vers 1789-1822) qui se sont marié à Saint-Domingue le 29 août 1808. Sœur de François Charles Alexandre Bégon de Larouzière (comte au décès de son père), elle est élevée au couvent de l'Abbaye-aux-Bois (ancien couvent de bernardines situé à Paris au 16 rue de Sèvres et au 11 rue de la Chaise dans le 7^e arrondissement de Paris). Durant cette période, elle s'essaye à l'écriture avec *de petites pièces charmantes qui faisaient la joie de ses compagnes*. Elle ne se marie pas et dans un premier temps consacre sa vie tout entière à Dieu, à la piété et au dévouement. Puis vient le temps des travaux littéraires et *des devoirs de famille, dont elle s'est constamment chargée avec un admirable dévouement*. L'article de presse publié dans *L'univers* du 3 mai 1892, confirme l'identité de l'écrivaine : mademoiselle Fanny de Bégon et non une veuve. En outre, au mariage de son frère le 22 mai 1847, cette dernière, signe en bas du registre à côté des mariés, sous le nom de Fanny Bégon de Larouzière.

Il existe donc trois identités pour une même femme : Marie Bégon de Larouzière avec les pseudonymes Madame de Stolz et Fanny Bégon.

Jusqu'en 2021, l'écrivaine Madame de Stolz est identifiée en tant que Théonile Anne Lorin dite Fanny de Bégon, épouse du comte François Charles Alexandre Bégon de Larouzière. Née le 9 septembre 1820 à Nantes, elle s'y marie le 22 mai 1847. Cette dernière décède à Pontault le 5 septembre 1898. La confusion vient notamment du fait que les deux femmes qui portent le même nom sont enterrées dans la même tombe à Pontault-Combault (Seine-et-Marne) : Fanny de Bégon de Larouzière (1820-1892) ; comtesse de Bégon de Larouzière (1820-1898).

Un autre fait qui a pu jeter le trouble est le décès de l'écrivaine au 22 rue de Grenelle, résidence de Théonile et de son fils Gaston. En fait, la belle-sœur s'y installe vers 1889. Bien que décédée à Paris, son inhumation a lieu à Pontault (Pontault-Combault) où la famille avait une résidence communément appelée le Château. De plus, au moment de la publication des premiers écrits de madame de Stolz publiés à Paris dans *Le journal des jeunes* en 1850, sa belle-sœur habitant à Gourin dans le Morbihan, s'occupe de ses deux garçons, Gaston né en 1848 à Nantes et Antoine né à Gourin en 1850. Puis, veuve en 1852, elle retourne en 1856 vivre un temps chez ses parents sur Nantes avant de regagner Paris.

Écrivaine prolifique, elle publie plus de 100 ouvrages entre 1850 et 1892. Forte de sa notoriété, les meilleurs artistes d'alors illustrent ses romans en noir et blanc comme en couleur. Une grande partie des écrits de Madame de Stolz ont été notamment publiés dans ce qui aura contribué à sa renommée, la Bibliothèque rose destinée aux enfants et à la jeunesse, à qui elle a fourni un nombre considérable d'ouvrages : Magali, La Maison roulante, La Maison blanche, Par-dessus la haie, Les Vacances d'un grand-père, Lis et roseau, Ita la glaneuse, Valentine et Fauvette, Le Trésor de Nanette, La famille Coquelicot, Les Mémoires de Mademoiselle Thérèse, Les Poches de mon oncle... Parallèlement à ses

romans prônant les valeurs de la famille, les sentiments délicats et chrétiens, elle signe des articles dans diverses publications destinée à l'enfance et à la jeunesse. Elle rédige aussi des ouvrages plus sérieux comme sa monographie du couvent de l'Abbaye-aux-Bois intitulée La Congrégation de Notre-Dame. Ses nombreux écrits font d'elle, l'une des écrivaines françaises les plus célèbres de la fin du XIX^e siècle.

Sources : Julien Lozelli (généalogiste professionnel) ;

https://fr.wikipedia.org/wiki/Madame_de_Stolz



Horaires d'ouverture

Hôtel Gabriel

Fermeture de l'Hôtel Gabriel pour travaux.

Les jardins de l'Hôtel Gabriel restent ouverts.

La salle de lecture des Archives municipales est ouverte, sur rendez-vous uniquement,

du mardi au jeudi après-midi, de 14h à 17h.

02 97 02 23 29 - archives@lorient.bzh

[Contacter le Patrimoine](#)

Kiosque



- [Données personnelles](#)
- [Mentions légales](#)
- [Contact](#)

- [Imprimer](#)
- [PDF](#)
- [Partager](#)
[FacebookTwitterAddthis](#)

[Retour en haut](#)